



Main dans la main

Ils auront toujours, et c'est très bien ainsi – c'est même une chance pour tous – la solidarité en commun. La solidarité, le sport et le partage. Superbe programme. Une vraie leçon de vie entre ces jeunes gens handicapés et leurs amis valides. C'était le mardi 15 mai au stade Charles-Ehrmann à Nice. Tous unis, main dans la main un jour, dix jours, vingt jours, toujours. Le regard des valides constamment tourné vers l'ami d'une journée. Être côte à côte le temps d'une épreuve sportive, d'une course, d'un relais, d'un match, d'une rencontre. Apprendre l'autre, le comprendre, l'aider, l'encourager. Sport et partage, c'est une raison d'espérer, de croire. Presque une raison de vivre, pour des gamins victimes parfois, malgré eux, du regard des autres. Sport et partage, c'est avant tout persévérer pour ces centaines, ces milliers de personnes, d'éducateurs qui, un jour, ont décidé d'accompagner le handicap. Pas évident, mais tellement fort dans un univers parfois déroutant, souvent injuste. Sport et partage, c'est le retour aux réalités. C'est l'amitié à la une. La solidarité au sommet. Main dans la main, elle est plus forte la vie, plus crédible aussi. Main dans la main, pour comprendre, accepter, partager le handicap de l'autre qui court, crie, lève les bras en signe de victoire. Main dans la main, sourire aux lèvres avec l'espoir de gagner un trophée, de réussir une performance. Apprécier le sourire de l'autre, le comprendre sans jamais l'oublier. Le bonheur est riche, si profond dans le regard d'un enfant, d'un adolescent qui espère encore, toujours. Cette troisième édition de Sport et partage, organisée par les Pep 06, fut une grande et belle leçon de vie. Un rendez-vous pas comme les autres. Un immense instant de vérité, d'espoir pour chacun. Elle est belle la vie, tu sais... Allez, donne-moi la main.

Hervé Somnard

Sport et partage

Stade Charles-Ehrmann – Nice



La palme d'or est décernée à...

A llez savoir, pas facile de récompenser tel sportif plutôt que tel autre. Cet établissement plutôt que celui-là... Non, pas question de personnaliser la moindre récompense.

La réussite de cette troisième édition de Sport et partage fut avant tout et surtout l'affaire de tous.

Ce fut en réalité une grande et très belle aventure avec un casting d'exception, des acteurs – plus de deux cent soixante – de qualité, une mise en scène prenante, intéressante, soignée, des images fortes encore et toujours. Des images inoubliables ponctuant une journée sans faille. Des assistants – près de cent cinquante – attentifs, présents partout et plus encore.

Bref, en un mot comme en cent, le film de cette journée fut tout simplement exceptionnel, avec de très nombreuses épreuves sportives qui, toutes, vous ont donné, nous ont donné de réels frissons. Quel magnifique frisson!

Un hommage à Jean-René Bistoni

Il y eut par exemple un lancer de Vortex, un concours de jeu de quilles, un tournoi de basket fauteuil, un tournoi de football (debout), de nombreuses courses à



De gauche à droite : Patrice Dandreis, directeur général de l'association Pupilles de l'enseignement public des Alpes-Maritimes, Yvan Serre-Combe, directeur adjoint de l'IEM Rossetti de Nice, Pascal Rostan, principal du collège Victor-Duruy de Nice, Frédéric Marinoni, coordinateur pédagogique de Pep 06, et le journaliste Hervé Somnard.

pied, en fauteuil roulant, manuel, électrique, en individuel, un slalom en parallèle en fauteuil et puis ce fameux, ce très attendu, cet exceptionnel challenge Jean-René-Bistoni.

Hommage de haute qualité rendu à ce moniteur de sport niçois trop vite, trop tôt disparu.

Des images, dites-vous? Il y en eut des dizaines, des centaines toutes plus belles, toutes plus émouvantes les unes que les autres.

Des vainqueurs, dites-vous? Ils furent partout à la fois. Le regard, le sourire des compétiteurs en premier lieu. Celui des organisateurs aussi.

La satisfaction du devoir accompli

Et puis, ces applaudissements encore et toujours plus forts, plus chaleureux, preuves évidentes d'une reconnaissance méritée dédiée à des sportifs de qualité, des passionnés handicapés ou valides unis pour le meilleur, mais surtout la grande satisfaction d'avoir participé à une journée exceptionnelle.

The Artist(s), c'étaient eux pour toujours... La palme d'or fut la satisfaction du devoir accompli. La plus méritée de toutes. La plus belle de toutes aussi...

Hervé Somnard



L'équipe d'organisation de l'Institut d'éducation motrice Rossetti : une dynamique absolument exemplaire.

Le film de la journée

Plus de 260 participants et une équipe d'encadrement forte de 150 personnes ont contribué à la réussite de cette troisième journée Sport et partage organisé par l'IEM Rossetti au parc Charles-Ehrmann à Nice. Un nouveau défi relevé de main de maître par Pascal Dandrei, directeur général des PEP (Pupilles de l'enseignement public), Yvan Serre-Combe, chef de service de l'IEM Rossetti, et leur magnifique équipe regroupée autour d'Alexis Luiggi. Une nouvelle fois, la barre était placée très haut : permettre à des jeunes des instituts spécialisés du département des Alpes-Maritimes de se mesurer, de s'initier à différentes disciplines sportives en partage avec une cinquantaine de camarades collégiens de Victor-Duruy. Avec, en point d'orgue, le challenge Jean-René Bistoni, qui a vu toutes les personnes présentes retenir leur souffle au moment du départ d'une course relais par équipes où jeunes handicapés, valides et adultes se trouvèrent mêlés. Étaient réunis autour d'un même élan de dépassement de soi : l'IEM Rossetti, Clément Ader, Henri-Matisse, la Fondation Lénval, l'Association des paralysés de France, l'IME Edelweis, la classe pour l'inclusion scolaire Saint-Maynes, Les Hirondelles, Henri-Germain.

Le programme de la journée

9 h, accueil des équipes; 9h30, début des activités (course lente, course rapide, quilles, vortex, basket-ball en fauteuil, tournoi de football); 12 h, pause repas; 13 h, reprise des activités; 14 h, finales sports collectifs : basket et football; 14h30, challenge Jean-René Bistoni; 15 h 15, remise des prix.



Le coup d'envoi du match de basket a été donné par Alexandre Farrugia, président du Handi basket du Cannel, en compagnie de Majda Ghariani, Jeanne Senghor, Stéphanie Dubois, Élodie Decker, Barbara Cousin, toutes joueuses du Cavigal de Nice.

« Accepter nos différences »



Alexis Luiggi est professeur d'éducation physique à l'IEM Rossetti. Il a été le grand coordinateur de terrain de cette journée.

« L'IEM Rossetti permet aux enfants présentant des déficiences motrices de pratiquer, comme tout enfant scolarisé, des activités physiques et sportives. À la fois moyen d'éducation et de socialisation, le sport est porteur de valeurs universelles et collectives qui contribuent au maintien du lien social pour nos jeunes en situation de handicap. Respect, engagement, effort, affirmation de soi et épanouissement personnel sont les maîtres mots des activités physiques adaptées. La vie scolaire étant aussi une affaire d'éducation, notre partenariat avec Solidarsport y prend tout son sens. Comme le spécifie la Charte du respect de Solidarsport, l'objectif de telles actions est de développer le vivre ensemble, les conduites d'entraide et de coopération et l'acceptation des différences à travers des manifestations de sport partagé.

En effet, au cours de l'année scolaire, trois journées sur le thème du partage tendent à renforcer les liens entre jeunes valides et handicapés. De ces journées se dégage une réelle ouverture d'esprit, d'une importance primordiale dans la reconnaissance de la différence, quelle qu'elle soit, et dans le rejet de la stigmatisation. En EPS, les difficultés ne sont pas des obstacles insurmontables, ce sont de formidables occasions de différenciation. Nous sommes conscients que le sport est un support aux multiples richesses, c'est pour cela que la journée Sport et partage, réunissant différents centres spécialisés et le collège Victor-Duruy, prend toute sa valeur. Le sport fait partie de notre culture, n'hésitons pas à nous en servir. »



Un grand merci à tous!



L'institut d'éducation sensorielle Clément-Adier.

Allez, non n'allons rien vous cacher, mais, en réalité, tout le monde le sait : organiser une journée entière comme celle consacrée à Sport et partage, c'est avant tout un immense élan du cœur. La réussite d'une grande et belle équipe. C'est pour cette raison que nous souhaitons remercier l'ensemble des personnes qui ont collaboré à la réussite de ce rendez-vous de l'amitié. Merci à tous. Merci au conseil général des Alpes-Maritimes évidemment, et à Éric Ciotti, son président. Merci à la ville de Nice, à Christian Estrosi, son député-maire représenté ce 15

mai par Lauriano Azinheirinha, son adjoint à l'éducation, à la jeunesse, conseiller général en charge du handicap. Merci à Michèle-Anne Sahin, présidente efficace du comité handisport des Alpes-Maritimes. Merci à Maurice Lethourgez, vice-président des Pupilles de l'enseignement public, à Patrice Dandreis, directeur général des Pep 06, à Pascal Rostan, principal du collège Victor-Duruy, à Frédéric Touraille directeur général délégué de Nice-Matin, Philippe Rombi, président d'Arkopharma, Nelly Emmanuelli, du Crédit agricole, Diego Noto,

président général du Cavigal de Nice, Frédéric Marinoni, coordinateur pédagogique des Pep 06, Guy Gaffino, chef de service de la logistique des Pep 06, Yvan Serre-Combe, directeur adjoint de l'Institut Rossetti de Nice, Alexis Luiggi, professeur d'éducation physique de l'IEEM Rossetti, Fred Levadoux et Pascal Bruno, les professeurs d'EPS du collège Duruy, Manuel Castiau, Arnaud Blanquer, Laure Faruggia, Alexandre Farrugia, président du Handi basket du Cannet, Bernard Del Sol, membre du conseil d'administration de Solidarsport, Jean-Paul Serra.

confirmé, auteur d'un original trophée récompensant les vainqueurs du challenge Jean-René-Bistoni, Luc Véronese, Xavier Pentecote, les footballeurs professionnels de l'OGC Nice, à Majda Ghariani, Jeanne Senghor, Stéphanie Dubois, Elodie Decker, Barbara Cousin, toutes basketteuses du Cavigal, à Manu Dureuil, directeur départemental de l'UNSS, au lieutenant-colonel Castagnola et son équipe du SDIS, à Maeva Borde, Paule Alif et Luc Suarez, les secouristes de la FFSS06 du président Jean-Paul Serra. Merci à toutes les personnes respon-

sables des établissements représentés lors de cette journée niçoise : l'IEEM Rossetti, l'IEEM Matisse, l'IES Clément-Adier, la Fondation Lervail, l'APF, le collège Victor-Duruy, Saint-Maymes d'Antibes, l'établissement Edelweiss de Mougins, sous le regard d'élèves de primaires de l'école du Bois de Boulogne et de deux classes de 3^e du collège Alphonse-Daudet. Un grand merci à tous, du fond du cœur. Rendez-vous en 2013 pour la 4^e édition de cette journée Sport et partage qui ne demande qu'une seule chose : grandir encore et toujours un peu plus...



Les élèves du collège Victor-Duruy



L'équipe de secouristes de la FFSS, du président Jean-Paul Serra, était là pour parer au plus petit problème.



Alexis Luiggi et Frédéric Marinoni peuvent être fiers de cette journée a connu la plus belle des réussites.



La classe pour l'inclusion scolaire (Clis) de l'école Saint-Maymes, à Antibes.



Philippe Rombi, président d'Arkopharma et grand partenaire de Solidarsport, a tenu à être présent.



Pascal Bruno et Frédéric Levadoux, profs d'EPS à Duruy, ont dirigé d'une manière magistrale l'atelier basket.



Les basketteuses du Cavigal de Nice, en compagnie de Diego Noto et Bernard Delsol.



L'école du Bois de Boulogne 1.



L'équipe du SISP Rossetti.



L'équipe des Hironelles.



Les collégiens de 3^e de Daudet accompagnés de leur professeur Olivier Mourgues.



Le départ de la course relais challenge Jean-René-Bistoni est donné par **Éric Ciotti**, président du conseil général des Alpes-Maritimes. On reconnaît à ses côtés **Frédéric Touraille, Yvan Serre-Combe, Diego Noto, Patrice Dandréis, Maurice Lethourgez et Lauriano Azinheirinha.**

Très, très fort!

Lorsqu'Éric Ciotti a donné le départ du challenge Jean-René-Bistoni, nous avons retenu notre souffle. Tous, nous étions répartis autour de la piste annexe du stade d'athlétisme du parc Charles-Ehrmann. Tous, nous avons dessiné la plus insolite des « boucles d'honneur » pour applaudir et encourager cette course relais par équipes, où jeunes handicapés, valides et adultes qui souhaitaient participer se sont trouvés mêlés. Tous, nous étions là pour honorer le souvenir de Jean-René Bistoni, moniteur de sport à

l'ITEM Rossetti. Un passionné de sport qui cherchait à communiquer à tous ses élèves le dépassement de soi avec la plus grande gentillesse et une générosité sans borne. Par son engagement, Jean-René Bistoni était un de ces guides qui vous aide à bousculer les montagnes et gravir des sommets. L'idée de cette course relais était née il y a trois ans, en grande partie de son initiative. Cette fois-ci, elle portait son nom et avait gagné une autre dimension. Un grand moment d'émotion. Très, très fort.



Magnifique, ce challenge !

L'objectif est – parmi d'autres – de pouvoir tout simplement démystifier le handicap. Il faut y croire pour pouvoir, pour réussir. Dans cet ordre d'idée, le challenge Jean-René-Bistoni est un exemple d'exception. L'épreuve organisée, proposée le 15 mai sur l'aire de jeu du parc des sports Charles-Ehrmann était en effet grande ouverte aux valides et handicapés.

L'important était tout simplement de participer avec le cœur en attendant les honneurs de recevoir un trophée et quel trophée : un magnifique challenge, une véritable œuvre d'art conçue, créée, imaginée, construite par un artiste reconnu, inventif, intuitif, mais surtout terriblement talentueux : Jean-Louis Gaggioli. L'homme vient tout juste d'atteindre la soixantaine élégante... et modeste. C'est bien pour cette raison qu'il se souvient d'ailleurs volontiers : « Au départ, au moment de créer, de concevoir ce challenge, j'ai eu l'impression de ne jamais y arriver et puis... » Et puis, Jean-Louis se souvient encore, corrigeant son récit : « Mais, le soir même, j'avais trouvé l'idée, la solution. J'ai tout simplement exécuté avec des matières organiques, ce que ma main avait dessiné, choisi... » L'histoire d'une œuvre insolite. « L'œuvre d'art est avant tout figurative, c'est la

plupart du temps une esquisse... Cela dit, au cours de la réalisation de ce trophée, je n'ai jamais changé une seule seconde la proportion d'un premier coup de crayon. J'ai toujours été fidèle à ma première impression, à ma première idée... » Pas évident pour vous et moi, ce qui n'empêche pas Jean-Louis de poursuivre toujours avec une réelle précision : « Vous savez, je suis depuis toujours dans la recherche du mieux en matière artistique... »

Rapide retour au passé pour ce sexagénaire qui porte la queue-de-cheval : « Lorsque j'étais en maternelle, on accrochait déjà mes tableaux sur les murs de la classe... » Mais, ça, c'était avant direz-vous... Oui mais aujourd'hui, Jean-Louis Gaggioli et la création, sa création, ne font qu'un... L'aventure artistique se poursuit, toujours au service de la création et des autres. Jean-Louis ajoute, avec le calme et la pondération qui le caractérisent depuis toujours : « Il y a bien longtemps que j'ai compris que dans le domaine artistique, on partage toujours quelque chose... L'art est en réalité une grande forme de plaisir qui vient de l'expression. Ce n'est jamais l'inverse... » Est-il utile d'ajouter autre chose ? Ah si, des applaudissements décernés tout simplement à Jean-Louis Gaggioli !

Hervé Somnard



L'artiste Jean-Louis Gaggioli a réalisé une véritable œuvre d'art pour donner au challenge Jean-René-Bistoni toute sa dimension.



Maurice Lethourgez et Jean-Louis Gaggioli.



Luc Véronese et Xavier Pentecote, les footballeurs professionnels de l'OGC Nice, ont apporté leur concours à cette journée.



Toutes les félicitations d'Éric Ciotti à ce jeune participant.



Patrice Dandréis, directeur général des Pupilles de l'enseignement public 06.



Éric Ciotti, remet un trophée aux collégiens de Duruy qui ont participé à cette journée.



Alexandre Farrugia, président du Handi basket du Cannet.

« Tout arrive pour le meilleur... »

Frédéric Touraille, directeur général délégué du groupe Nice-Matin, revient sur son engagement auprès de l'association Solidarsport et les actions menées. Rencontre

L'immense bureau, au troisième étage de Nice-Matin vous ouvre les bras... Comme avant! Frédéric Touraille vous accueille et affiche le sourire d'une vraie convivialité, vous propose un siège, un espace réservé, prévu pour un entretien. Le temps d'un échange, d'une rencontre.

Le temps a passé, les images ne s'effaceront jamais. On ne passe pas une quarantaine d'années au cœur de la rédaction d'un grand quotidien régional sans privilégier certains souvenirs. Privilégier, savoir les apprécier. Pardonnez-moi de parler d'hier pour mieux comprendre demain.

Les images d'une vie professionnelle passée restent intenses, fortes, émouvantes. L'image de Michel Bavastro est toujours présente dans cet immense bureau.

« Le patron », comme nous l'appelions à l'époque, est là, il veille sur « sa maison » devenu un groupe... Un autre temps, une autre époque, une autre presse... Les temps ont-ils changé? Pas sûr : il y a dix-huit ans, Michel Bavastro était le

premier supporter de Solidarsport... Frédéric Touraille l'est aujourd'hui devenu!

« La meilleure idée que l'on m'ait proposée depuis la Résistance... », confia un jour Michel Bavastro à Jacky Rémond, venu proposer la création de l'association Solidarsport au président-directeur général de Nice-Matin.

Le cœur à portée de main...

L'idée a fait son chemin, Frédéric Touraille confirme d'ailleurs vo-

« Solidarsport, c'est avant tout une idée très belle, une idée très simple, en s'appuyant sur la notion de respect... »

lontiers cette affirmation qui n'est plus une simple impression : « Solidarsport est devenu incontournable. En fait, j'ai pris conscience de Solidarsport en prenant la tête du journal... Le soutien apporté hier par Michel Bavastro à Solidarsport

était une évidence, il fallait reprendre le flambeau... »

L'immense bureau vous ouvre les bras comme avant... le cœur à portée de main. « Avec l'appui, l'aide du journal, Solidarsport a la possibilité de faire connaître son entreprise. Solidarsport a les moyens d'éviter de devenir une association comme toutes les autres. Solidarsport est avant tout une très belle idée, une idée très simple aussi, s'appuyant notamment sur la notion de respect que l'on trouve, que l'on évoque dans tous les domaines... », explique Frédéric Touraille avec des mots vrais, une implication absolue.

Il y a un message d'espoir qu'il faudrait répéter « en boucle » dans cet univers tourmenté, victime malgré lui de crises incessantes.

Frédéric Touraille aime par exemple affirmer avec réalisme sans que la phrase devienne pour autant simpliste : « Vous savez, la vie est belle et ça, il faut en être persuadé. Le respect est un message d'espoir, une profession de foi. C'est vrai pour tout le monde... »

Preuve de l'attachement du responsable d'un groupe de presse à la croissance de Solidarsport, ces quelques mots encore traduisant un emploi du temps sans concession : « Les différentes actions organisées par Solidarsport comme la journée Sport et partage ou le rendez-vous sur l'île Saint-Honorat, sont toujours des parenthèses de qualité. Voir des enfants heureux est inoubliable. Aussi jeune que l'on soit, les règles doivent rester vraies. »

Toujours pour tous et pour chacun

Cette jeunesse passionnante, inquiétante, émouvante est toujours là, au cœur du débat. C'est pour cela que Frédéric Touraille met volontiers les points sur les « i », affirmant par exemple : « Il n'y a aucun clivage à Solidarsport, c'est une association où tout le monde doit pouvoir se reconnaître... »

Le respect dans une vraie notion de partage, si vous préférez. La définition du rôle de Solidarsport ne s'arrête pas à une poignée d'affirmations ou de formules bien écrites et bien dites.

C'est aussi la raison qui pousse Frédéric Touraille à poursuivre sa présentation et les objectifs réels encrés à Solidarsport : « Faire sa-



Le directeur général délégué du groupe Nice-Matin, Frédéric Touraille, a repris le flambeau à Michel Bavastro, son prédécesseur, et premier supporter de Solidarsport. « Ce soutien est une évidence », explique-t-il.

voir aux gens qu'il existe une démarche, une éducation, une initiation Solidarsport. L'importance des moments partagés entre jeunes, l'importance du sport sont évidents. C'est dans l'effort que l'on retrouve la solidarité. »

La solidarité et l'équilibre qui font avancer le monde. S'il est vrai que la notion de respect se trouve partout, l'équilibre, lui est une notion indispensable à la planète... L'espoir aussi...

Frédéric Touraille aime d'ailleurs utiliser ces quelques mots proches d'une philosophie de vie : « Tout arrive pour le meilleur... » Ce fameux coin de ciel bleu dont on parle parfois à tort et à travers est donc pour tous? Pour tous et pour... chacun. Comme avant... comme toujours!

Hervé Somnard



Solidarsport

Solidarsport,
214, route de Grenoble,
06290 Nice Cedex 3

Retrouvez toutes nos actions
sur le site Internet
<http://solidarsport.free.fr>

